

Projet Caribsan : pour un assainissement des eaux usées par les plantes locales

Utiliser les plantes locales pour assainir l'eau. C'est l'objectif du projet Caribsan, dont le séminaire de lancement s'est tenu cette semaine.

Lundi 27 et mardi 28 septembre se tenait le séminaire de lancement du projet de coopération caribéenne Caribsan. Ce projet, qui inclut cinq pays et territoires de la Caraïbe (Martinique, Guadeloupe, Dominique, Sainte-Lucie et Cuba), a notamment pour objectif le déploiement d'une technologie innovante, écologique et adaptée au contexte tropical pour l'assainissement des eaux usées, à l'aide de plantes locales. Sur vingt-deux espèces testées, une plante répond aux contraintes climatiques et techniques de la Martinique et de la Guadeloupe. Il s'agit d'*Héliconia Psittacorum*, plus connue sous le nom d'oiseaux du paradis.

DES BACTÉRIES POUR JOUER LES FILTRES

La phytoépuration est donc d'un procédé naturel : c'est grâce aux plantes que l'on assainit les eaux usées. Ce ne sont pas tout à fait les plantes elles-mêmes qui agissent... mais les bactéries qui vivent dans l'environnement immédiat de ces plantes semi-aquatiques. Pendant le prétraitement, qui est la première étape de ce procédé d'épuration d'eau, les petits cailloux pré-installés dans un bassin et les racines des roseaux plantés dans ce bassin gardent les macros particules à la surface

de l'eau et les autres éléments se changeront ensuite en compost. Lors de la deuxième étape, qui est le traitement des composés chimiques, les plantes aspirent les nitrates, les phosphates et les métaux qui sont présents dans l'eau. Cette deuxième étape assure aussi la décomposition de polluants, surtout ménagers. La dernière étape, c'est-à-dire le traitement biologique, est la phase finale pendant laquelle les bactéries décomposent les composts stockés au niveau des racines pour les modifier en matières minérales nourrissantes des plantes. En ce sens, la purification de l'eau sera effective en quelques étapes.

COOPÉRATION RÉGIONALE

Mené par l'Office de l'eau (ODE) Martinique, avec le concours de l'Office de l'eau Guadeloupe (OE971), Caribsan, est développé de juin 2021 à décembre 2022, pour un montant total 1,7 M€. Le programme est mis en œuvre par les partenaires techniques français, dont l'INRAe (Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement) et l'OiEau (Office international de l'eau) ainsi que par les partenaires techniques des pays volontaires : l'INRH pour Cuba (Institut national des ressources hydrauliques), la Cawasa (Association caribéenne de l'eau et de l'assai-



nissement) et Wasco pour Sainte-Lucie (Société de gestion l'eau et assainissement) et la Dowasco pour la Dominique (Société dominiquaise de gestion de l'eau et de l'assainissement).

À travers Caribsan, il s'agit également d'assurer un transfert efficace des connaissances et la formation du personnel en charge des futurs filtres plantés de végétaux (FPV) dans les pays partenaires.

Par ailleurs, il est question de partager les résultats de Caribsan avec les partenaires, mais aussi, de manière plus large, avec d'autres acteurs de

l'espace caribéen qui pourraient être intéressés par la technologie à l'avenir.

L'objectif visé, à travers la participation à ce projet Caribsan, est de contribuer à la promotion de filières d'assainissement de type filtres plantés de roseaux pour le contexte tropical, mais aussi d'apprendre des expériences de nos voisins caribéens. Avec un tel projet multipartenarial et écologique, l'OE971 et le Conseil départemental ont pour ambition d'inscrire la Caraïbe dans une démarche d'économie sobre.

CLÉMENCE APETOGBOR